

forme d'une agression militaire, ni sous la forme d'une fascination exercée sur les citoyens socialistes par un niveau de développement supérieur.

— Au contraire, le triomphe isolé de la révolution socialiste dans un pays arriéré a eu deux conséquences dont les effets ont été négatifs :

— la nécessité de se défendre et de gaspiller une partie importante du revenu national pour s'armer contre une agression impérialiste ;

— l'attrait sur une partie importante de la population d'un niveau de vie supérieur dans les pays capitalistes voisins.

En définitive, aux deux premières causes *prévisibles et normales* pour toute société de transition, sont venues s'ajouter deux causes *historiques supplémentaires et imprévues* qui ont été à l'origine de la dégénérescence bureaucratique.

Ceci constitue l'explication historique et génétique fondamentale de l'évolution de l'Union Soviétique de cette période : aucun dirigeant du parti bolchévique de 1919 à 1927 n'avait évidemment prévu de façon prophétique cette évolution. Cependant, Trotski et surtout Lénine, ainsi que de nombreux dirigeants à divers moments de leur vie, avaient compris que l'isolement de la révolution socialiste dans un pays arriéré entraînerait toute une série de dangers supplémentaires non prévus par la théorie marxiste.

Si l'on veut comprendre de façon historique la genèse du plein pouvoir de la bureaucratie soviétique, il ne faut pas la voir comme le résultat d'un complot³, ni comme le résultat automatique d'une certaine structure socio-économique. Il y a entre les deux une médiation nécessaire pour comprendre ce processus historique : c'est *la passivité politique croissante du prolétariat soviétique au cours des années 20*. C'est le maillon décisif qui permet de comprendre comment on est passé d'une situation d'intense activité politique et économique du prolétariat soviétique en 1917 à son expropriation politique totale 10 ou 15 ans plus tard. Cette passivité politique peut s'expliquer par toute une série de facteurs historiques :

— destruction physique d'une partie de l'avant-garde ouvrière pendant la guerre civile ;

— déception par suite de l'échec de la révolution mondiale ;

— la faim et la misère généralisée poussant toutes les énergies à la résolution des problèmes individuels quotidiens ;

— l'affaiblissement des structures institutionnelles favorisant l'activité politique du prolétariat.

3. D'un point de vue subjectif, les acteurs de ce drame ont été en grande partie sincères et inconscients : si quelqu'un avait pu prouver au Staline de 1920 qu'il supprimerait tous les pouvoirs du prolétariat, qu'il détruirait le parti bolchévique et l'Internationale Communiste, on peut supposer que Staline, révolutionnaire sincère quoique ayant un certain nombre de défauts, se serait immédiatement suicidé. La même chose est certainement vraie également pour les dirigeants du parti qui, après la mort de Lénine, ont rejeté les propositions de l'Opposition de Gauche pour s'allier à Staline, ouvrant ainsi la voie à ce qui a suivi.